

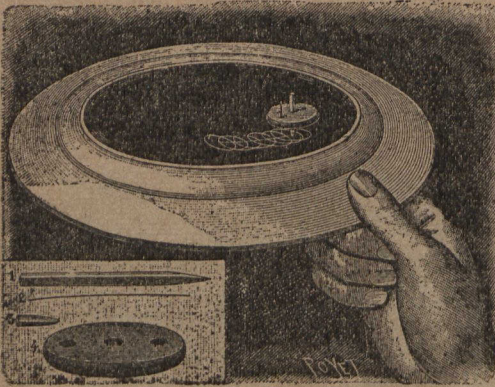
LE TOTON DESSINATEUR

Un petit disque plat traversé en son centre par une tige, voilà le toton, de forme bien connue. Une légère modification va le transformer en un instrument capable de tracer des dessins de la plus ravissante fantaisie.

Pour obtenir ce résultat, le disque doit être le plus lourd possible, et être percé de son bord, d'un trou supplémentaire.

Vous réaliserez ces deux conditions en prenant une de ces rondelles de plomb que les couturières placent pour les alourdir aux basques des corsages de dames.

Percez votre plomb d'un trou au centre, dans lequel vous passerez le bout d'al-



Le toton dessinateur.

lumette qui sera la tige; faites deux autres trous près du bord et de part et d'autre du trou central.

Ces trous se font très facilement dans le plomb avec la pointe du canif ou des ciseaux. L'un des trous n'est là que pour l'équilibre.

Dans l'autre trou placez un crin emprunté à votre brosse, et maintenez-le en place au moyen d'un petit bout d'allumette servant de cheville; la pointe du crin devra être un peu plus longue, au-

dessous du disque, que la pointe de la tige.

Quand vous aurez bien réglé la longueur, vous enfoncez fortement la cheville, et voilà l'instrument prêt à opérer.

Promenez le dos d'une assiette au-dessus d'une lampe fumeuse ou d'une bougie, afin de la recouvrir d'une belle couche de noir de fumée, et faites tourner, à la manière ordinaire, votre toton sur cette assiette renversée que vous tiendrez à la main.

Le petit crin, faisant office de style, y tracera les courbes les plus curieuses, représentant des anneaux enchevêtrés les uns dans les autres, et que vous pourrez faire varier à l'infini, suivant la façon dont vous inclinerez l'assiette, pour modifier, à votre fantaisie, le chemin parcouru par la tige.

Vous aurez de plus, outre le tracé du chemin parcouru par l'appareil, l'indication exacte du nombre de tours qu'il a faits; il vous suffira de compter le nombre des anneaux qui ont été tracés.

— o —

UN TOUR DE FICELLE

Passant une ficelle par la boutonnière de votre habit, vous en faites tenir les deux bouts par la personne la plus robuste de la société, le forgeron s'il est présent, et vous annoncez que vous vous dégagerez sans couper la ficelle. Ceux à qui vous proposez ce tour tiendront les deux extrémités de toutes leurs forces, car ils penseront que vous tenez si bien que la ficelle cassera ou que l'étoffe de votre habit se déchirera. Mais leurs efforts sont inutiles. Vous ôtez votre habit et à l'hilarité générale, vous êtes débarrassé de la ficelle.

— o —